

## CROP CRISIS CONTROL PROJECT (C3P)



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE



### COMMUNIQUE DE PRESSE

**Bujumbura – 30 Octobre 2006** : Une équipe de chercheurs a confirmé pour la première fois qu'une maladie bactérienne nuisible du bananier, connue sous le nom de « Wilt Xanthomonas du Bananier » (ou BXW) est arrivée au Burundi en provenance des pays limitrophes, beaucoup plus la Tanzanie, le Rwanda et peut-être la République Démocratique du Congo. L'enquête a été sponsorisée par le Projet « Crop Crisis Control » (C3P) menée par le Catholic Relief Services (CRS) en partenariat avec le Institut International pour l'Agriculture Tropicale (IIAT).

Cette maladie cause le pourrissement du fruit de banane, et aboutit à la disparition totale de la plante. Si on n'y prend pas garde, cette maladie pourrait avoir des effets sur la situation alimentaire au Burundi, récemment déclaré pays qui connaît une insécurité sur le plan alimentaire dans le monde, par le Groupe International de Recherche sur les Politiques Alimentaires (International Food Policy Research Group).

La banane est considérée comme étant l'aliment le plus important au Burundi, avec une moyenne de consommation estimée à 300kg par an. Presque 25% de la surface cultivée au Burundi est couverte de plants de bananiers, du moment qu'ils ne servent non seulement de source d'aliment ou jouant un rôle socioculturel, mais également parce que c'est une importante source de revenu, car la banane est aussi bien vendue pour être mangée mais également pour la production de bière de banane, connue localement sous les noms "ugwagwa" et "insongo".

#### **Les résultats de l'enquête générale**

L'équipe de recherche, conduite par Gloria Nakato Valentine de l'Institut International de l'Agriculture Tropicale (IITA) et assistée par Ferdinand Ngezehayo de l'Institut de Recherche Agronomique et Zootechnique (IRAZ) et de Léopold Niyongabo de l'Institut des Sciences Agronomiques du Burundi (ISABU), ont enquêté dans 25 communes des frontières, dans 12 des 16 provinces du Burundi, sur les signes de la maladie. La maladie était signalée dans les 11 sur 12 Provinces dans lesquelles on avait enquêté (92%) et dans 23 des 25 communes (92%), sur le total de 26 collines sur 120 collines enquêtées (22%). 138 terrains agricoles ont été enquêtés, et la maladie était confirmée comme existant dans 38 (28%) de ceux-ci. Un total de 30 plants de bananiers de chaque agriculteur avait fait objet d'enquête.

"La mauvaise nouvelle c'est que la maladie a finalement fait son entrée au Burundi", a dit Mademoiselle Gloria Valentine de l'IITA, "mais la bonne nouvelle c'est que la maladie reste relativement dans des petites superficies un peu isolées et cela devrait donner aux autorités et aux ONG l'occasion de la maîtriser avant qu'elle ne se propage dans d'autres parties des communes où elle a été détectée. La région la plus affectée c'est Bubanza et Cibitoke qui constituent la principale région de production de la banane dans le pays. Ainsi, des efforts particuliers doivent être faits dans cette région pour apprendre aux agriculteurs comment contrôler et maîtriser cette maladie".

Les chercheurs ont également dit que la manière par laquelle la maladie serait entrée est soit par l'importation des plants de bananier infectés par des vendeurs locaux, ou des insectes venus avec des bêtes qui traversent la frontière, y compris peut-être les réfugiées qui rentrent.

### **Les mesures de contrôle et de maîtrise**

Un programme régional financé par USAID est entrain d'organiser une réponse rapide à la propagation de la maladie au Burundi. Le Projet de Contrôle des Crises des Cultures (C3P), conduit par CRS et IITA en partenariat avec l'IRAZ et l'ISABU, va coordonner des sessions de formation en faveur des agents agricoles sur les techniques de contrôle pouvant être enseignées aux agriculteurs à travers tout le pays.

Les agriculteurs qui pensent que leurs bananiers sont entrain d'être attaqués par cette maladie doivent contacter leur agent agricole local, et ces agents agricoles doivent contacter le bureau de la DPAE pour transmettre ces informations sur des cas suspects. Les bureaux des DPAE doivent ainsi contacter l'IRAZ pour plus d'information. Il est demandé aux agriculteurs de ne pas couper leurs bananiers avec leurs machettes, parce que cela pourrait propager la maladie et infecter les plants non encore infectés. La meilleure méthode pour s'assurer qu'il n'y a pas propagation est de couper toutes les fleurs mâles aussitôt que les fruits se sont formés.

### **La pandémie du BXW**

La pandémie du BXW cause un pourrissement précoce des fruits, même en l'absence d'autres signes externes apparents de la maladie. Au fur et à mesure qu'elle progresse, elle aboutit à l'amaigrissement et à la mort de la plante. Les cultures en provenance des sols infectés sont gravement malades et souvent maigrissent avant de produire des fruits ou produit des fruits pourris. Une fois qu'elle s'est déclarée dans une localité, la maladie peut rapidement se répandre (jusqu'à 70 km par an) et il sera difficile de l'éradiquer plus tard. Sans une gestion adéquate, les productions sont réduites à zéro dans les régions affectées.

La banane est extrêmement importante pour la sécurité alimentaire et en tant que source de revenu des ménages dans une grande partie de la région des grands lacs. Plus de 20 millions de personnes dépendent de la banane comme source d'aliments. Elle est cultivée aussi bien comme aliment de soudure et générant des revenus principalement à travers la production de la bière, l'exportation pour la cuisson et bananes dessert. Les bananiers protègent également le sol contre l'érosion aussi bien à travers leur système massif de racine qu'avec leur feuillage.

Des mesures de contrôle de la maladie ont pris en compte la destruction des champs infectés, ce qui veut dire non seulement une perte d'aliment et de revenu pour les agriculteurs mais également a un impact sur l'environnement. Comme le BXW continue de ravager les plantations, la surface du sol laissée nue devient très vulnérable à l'érosion surtout dans les terrains montagneux qu'on trouve dans une grande partie de la région des Grands Lacs.

BXW est causée par une bactérie appelée *Xanthomonas campestris pv.musacearum*. Au début, BXW était une maladie qui attaquait une autre plante qui est une proche parenté du bananier, *Ensete ventricosum*, cela fait environ 90 ans en Ethiopie. En 1974, elle a été signalée pour la première fois sur le bananier en Ethiopie. Ensuite en 2001, des déclenchements ont été signalés en Ouganda et en RDC. En cinq ans BXW s'est rapidement propagée à travers tous les districts du centre de l'Ouganda et menace la production dans les plus grands districts qui ont une grande production bananière à l'est et à l'Ouest du pays. De même, en RDC, la région infectée a augmenté substantiellement pour couvrir de grandes parties du District de Masisi dans la Province Nord Kivu. Au Rwanda, deux sites infectés ont été signalés dans le district de Cyangugu de la province de Cyangugu en Octobre 2005. La maladie a été découverte dans le district de Bukoba à l'ouest de la Tanzanie plus tôt cette année, et en septembre on a confirmé l'existence du BXW dans le district de Teso à l'ouest du Kenya.

### **A propos du C3P**

Le Projet C3P est une réponse régionale à la propagation catastrophique du virus de la mosaïque du manioc et de la Bactériose du bananier (BXW) en Afrique orientale et centrale.

Le CRS et l'Institut International de l'Agriculture Tropicale (IIAT) se sont joints à un réseau d'associations et d'instituts agricoles régionaux, des organisations de recherche agricole au niveau national, ainsi que des partenaires locaux pour mettre en œuvre le projet C3P, une initiative de 18 mois, pour intensifier et apporter une coordination quitte à combattre le virus de la mosaïque du manioc ainsi que le BXW dans six pays de l'Afrique centrale et orientale- le Burundi, la République Démocratique du Congo (RDC), le Kenya, le Rwanda, la Tanzanie et l'Ouganda.

### **Les résultats spécifiques de l'enquête**

Province	Commune	Colline	Présence de BXW
<b>Bubanza</b>	Bubanza	Buhororo	<b>Oui</b>
"	"	Gahongoro	<b>Oui</b>
"	"	Kampene	Non
"	"	Shari-Ruvumvu	<b>Oui</b>
<b>Bujumbura rural</b>	Kabezi	Kabezi	<b>Oui</b>
"	"	Migera	<b>Oui</b>
<b>Bururi</b>	Bururi	Bururi	Non
"	"	Mugozi	<b>Oui</b>
"	"	Nyavyamo	Non
"	Kiremba	Kiremba	Non
"	Muzenga	Gahahe	Non

“	Rumonge	Kizuka	Non
“	“	Muturirwa	<b>Oui</b>
“	“	Rutumo	Non
“	Songa	Gikuyo	Non
“	“	Rutundwe	Non
<b>Cankuzo</b>	Cankuzo	Cankuzo	Non
“	“	Muterero	Non
“	“	Muyaga	Non
“	“	Nyabisindu	Non
“	“	Nyakibanda	<b>Oui</b>
“	Kigamba	Kigambo	Non
“	“	Musema	Non
“	“	Nyakibanda	Non
<b>Cibitoke</b>	Buganda	Murambi	<b>Oui</b>
“	“	Ruhagarila	<b>Oui</b>
“	Rugombo	Kagazi	<b>Oui</b>
“	“	Mparambo	<b>Oui</b>
“	“	Munyika	Non
<b>Kayanza</b>	Matongo	Bandaga	Non
“	“	Matongo	<b>Oui</b>
“	“	Musonge	Non
<b>Kirundo</b>	Kirundo	Gikuyo	Non
“	Ntega	Buringanire	<b>Oui</b>
“	“	Monge	Non
“	“	Sasa	<b>Oui</b>
<b>Makamba</b>	Kayogoro	Butare	<b>Oui</b>
“	“	Kabizi	<b>Oui</b>
“	“	Kayogoro	Non
“	Kibago	Higiro	Non
“	“	Kiyange	<b>Oui</b>
<b>Muyinga</b>	Buhinyuza	Karongwe	<b>Oui</b>
“	“	Karongwe	<b>Oui</b>
“	“	Mihama	Non
“	Gasorwe	Bwasare	Non
“	“	Kahugu	Non
“	“	Kahugu	Non
“	Muyinga	Rugari	Non
“	“	Rutoki	Non
“	Rugari	Rugari	Non
<b>Ngozi</b>	Busiga	Gatika	Non
“	“	Murambi	Non
“	Mwumba	Buye	<b>Oui</b>
“	“	Gakenke	Non
“	“	Kabasazi	<b>Oui</b>
“	“	Karungula	Non
<b>Rutana</b>	Bukemba	Bugiga	<b>Oui</b>
“	“	Butare	<b>Oui</b>
“	“	Gihofi-Kabanga	Non
“	“	Kabanga	<b>Oui</b>
“	“	Murama-Rugwe	<b>Oui</b>
“	“	Nyabazimu	<b>Oui</b>
<b>Ruyigi</b>	Ruyigi	Bunogera	Non
“	“	Gishingwe-Bunyuro	Non
“	“	Gisoro	Non

“	“	Nyabisindu	Non
“	“	Rusengo	Non
“	“	Rusengo	Non

***N.B.** La présence confirmée de la BXW sur une colline, dans une commune ou une province particulière ne signifie pas nécessairement que la colline, commune ou province entière est infectée par la BXW.*

**Contacts Presse:**

Sylvestre Nshimirimana (CRS) Tél: 214337/224007 ou Melchior Nahimana (IRAZ) Tél: 403020.

Chef d'équipe des chercheurs : Gloria Valentine +(256) 712-965-646 ([nakatogv@yahoo.com](mailto:nakatogv@yahoo.com))

Pour les photos et/ou cartes, veuillez contacter Kevin Doyle, CRS Burundi, Tél: 986-087 ([kdoyle@crsburundi.org](mailto:kdoyle@crsburundi.org)).

Chef du Programme C3P : John Peacock +(255) 748-981-318

- FIN -